

Les soixante ans du 'SION FESTIVAL'

Le 'Sion Festival' – anciennement Festival Tibor Varga – fête en 2024 son soixantième anniversaire, et sera désormais placé sous une double direction artistique : celle de la violoniste hollandaise Janine Jansen, en plus de l'Ukrainien Pavel Vernikov, en fonction déjà depuis plusieurs années. Cet été se déroulera en outre la quatrième édition du concours pour jeunes violonistes « Tibor Junior ».

EN 1956, À LA RECHERCHE D'UN LIEU PERMETTANT À SON FILS GILBERT DE RECOUVRER LA SANTÉ, Tibor Varga (1921-2003) vint s'établir à Grimisuat, village en surplomb du chef-lieu du Canton du Valais, Sion. Non seulement le climat de la région, relativement sec et très pur, fut facteur de guérison, mais le grand violoniste, chef d'orchestre et pédagogue hongrois s'aperçut aussi que son violon y sonnait « beaucoup plus clair et beaucoup plus vivant ». Il décida alors de faire de Sion une capitale du violon, y déplaçant progressivement l'essentiel de ses activités, contribuant ainsi avec passion au développement culturel de son pays d'adoption. Il fonda successivement une académie de musique en 1962, un festival en 1964 et un concours international en 1967, entités rassemblées à partir de mai 2017 sous l'égide de la Fondation *Sion Violon Musique* (SVM) – chacune conservant sa pleine indépendance artistique.

Pavel Vernikov et Janine Jansen

La direction artistique du Sion Festival est assurée depuis 2013, avec compétence et imagination, par Pavel Vernikov

– rejoint par Janine Jansen en 2024. Disciple entre autres de David Oïstrakh, le violoniste ukrainien est un professeur renommé, qui dispense de fréquents cours de maître et siège dans de nombreux jurys de concours internationaux de violon. À l'instar de Tibor Varga un demi-siècle plus tôt, il s'est installé en Valais – un canton où la nouvelle codirectrice artistique a également de fortes attaches, puisqu'elle enseigne depuis 2019 au sein du site de Sion de l'HEMU, succédant à ce poste à Pavel Vernikov (elle quittera toutefois cette fonction en été 2025). Par ailleurs, cela fait dix ans que la violoniste néerlandaise, à la solide réputation de soliste et de chambriste, se produit au Sion Festival ; elle s'est même vu confier depuis quelques années la programmation de deux ou trois concerts par édition. Son implication au sein de la direction artistique s'est donc imposée comme une évidence.

Créations

Dans la continuité de l'action de son collègue, Janine Jansen apportera son enthousiasme, son intérêt pour les jeunes talents et son goût pour la musique de chambre, en jouant dans quatre

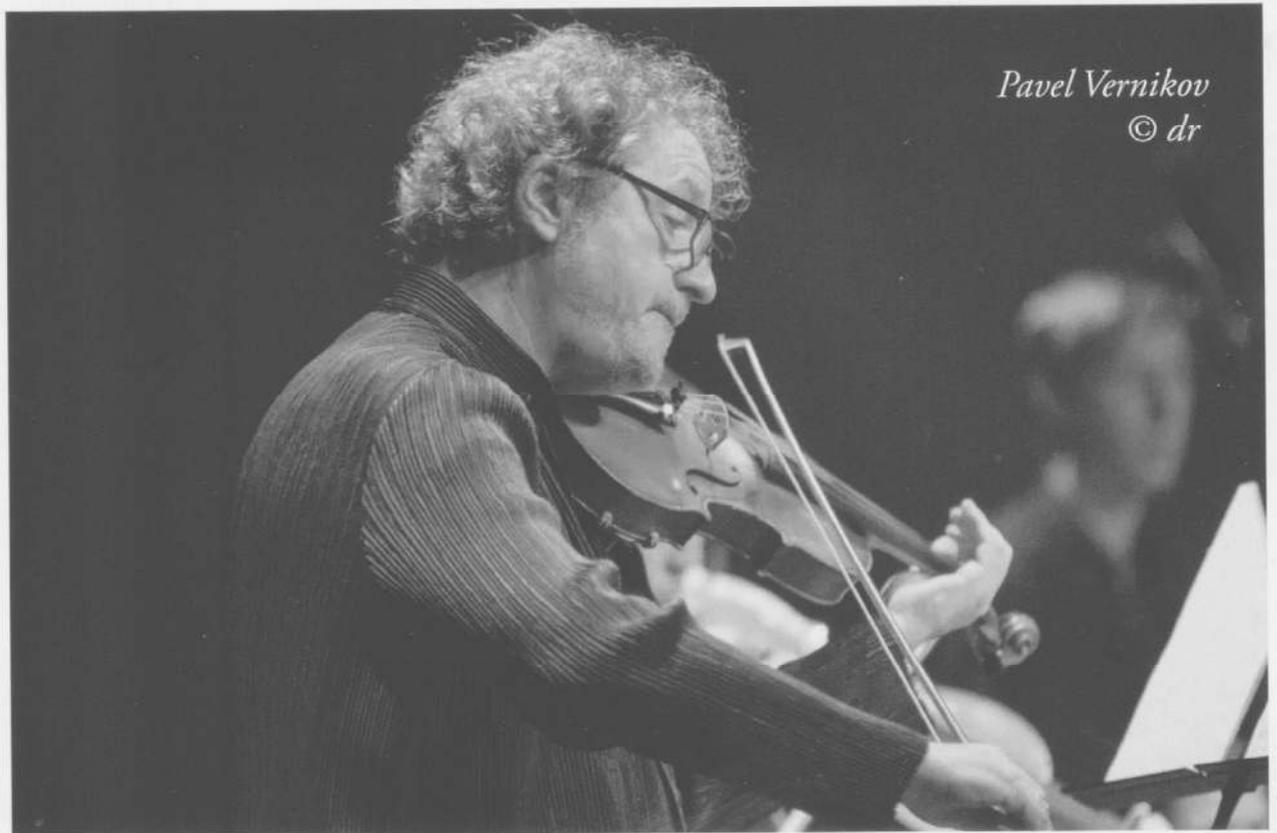


Janine Jansen
© Lukas Beck

concerts aux programmes diversifiés, comprenant notamment des partitions telles que le *Premier trio avec piano* de Brahms, l'*Octuor à cordes* d'Enesco ou encore le *Quatuor pour la fin du Temps* de Messiaen. Sa présence ouvrira également des perspectives de collaboration avec l'*International Chamber Music Festival* d'Utrecht qu'elle a fondé il y a vingt ans et dont elle est la directrice artistique. Premier exemple de synergie : la commande en partenariat du *Poème élégiaque* pour violon solo, quatuor à cordes et piano de Richard Dubugnon. Deux autres créations sont agendées cette année : la première mondiale d'un arrangement inédit du concerto *Il Passaggio* de Richard Galliano, avec son célèbre auteur à l'accordéon, et une œuvre surprise du trompettiste valaisan Yannick Barman. Une place particulière étant réservée à la musique contempo-

raine, une des artistes en résidence sera la compositrice canadienne d'origine serbe Ana Sokolović, dont sera représenté l'opéra *Svadba* pour six voix de femmes *a cappella*.

La célébration du soixantième anniversaire du festival se déroulera sous forme de deux événements : un hommage à son fondateur au gré de dix concerts gratuits en vieille ville de Sion le 17 août et une soirée, le lendemain, permettant de retrouver quelques anciens lauréats du concours. Le programme du festival propose aussi des productions décloisonnant les arts (une troupe tchèque donnera un spectacle mêlant illusions visuelles, musique, pantomime et danse) et les genres (avec notamment le septuor autrichien de cuivres Mnozil Brass, qui fusionne virtuosité instrumentale, humour burlesque et performance théâtrale).



Pavel Vernikov
© dr

Le concours «Tibor Junior»

Alternant avec le très réputé concours bisannuel dévolu aux jeunes adultes, le *Concours International de Violon Tibor Junior* a été lancé en 2018 à l'initiative de Pavel Vernikov. Offrant l'opportunité d'être accompagné par l'orchestre à chacune des étapes dès le premier tour, ce nouveau pôle d'activité de la fondation vivra cet été sa quatrième édition, qui aura attiré pas moins de trente violonistes du monde entier, âgés de 14 à 17 ans. Alors qu'il était prévu de sélectionner douze concurrents, l'exceptionnelle qualité des candidats a convaincu le jury d'en retenir quinze, originaires de dix pays d'Europe, des Amériques et d'Asie. Ils pourront se mesurer du 20 au 24 août; les deux premiers tours comprendront des partitions de Vivaldi, Paganini, Schubert, Weinberg, Pärt

ainsi qu'*Onde, punti, voci*, commandé à Ana Sokolović; pour la finale, les trois élus feront montre d'une part de leurs capacités d'expression et d'écoute en interprétant la partie de violon du fameux air *Erbarme dich* extrait de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, chanté par Marie-Claude Chappuis, et d'autre part de leur brillante virtuosité, en exécutant une pièce à choix parmi des morceaux comme l'*Introduction et Rondo Capriccioso* de Saint-Saëns ou les *Zigeunerweisen* de Sarasate.

Particularité pour le moins rare pour une telle compétition, chaque violoniste devra jouer avec un autre candidat la *Passacaglia* pour deux violons et orchestre de Pärt. Outre les prix habituels et celui du public, il faut mentionner le jury «des plus de vingt ans», composé de cinq mélomanes ayant participé à un atelier destiné à leur apprendre à évaluer une interprétation musicale.

Toutes les épreuves sont publiques, et l'entrée est libre pour les deux premiers tours qui auront lieu au Pôle Musique de Sion, un complexe tout récemment achevé dans lequel la Fondation *Sion Violon Musique* a établi ses bureaux ce printemps. En sus de ce centre musical, le festival disposera dès l'an prochain

d'une infrastructure neuve grâce à la salle Noda, non loin de la gare. Notons enfin que l'Académie de Musique, qui se tiendra du 8 juillet au 10 août, organise elle aussi ses propres concerts (voir le site internet du festival).

LAURENT METTRAUX

SION FESTIVAL, 60^E ÉDITION
du 16 août au 4 septembre 2024
www.sion-violon-musique.ch

en bref...

LE 55^E FESTIVAL DE L'ORGUE ANCIEN DE VALÈRE
du 13 juillet au 24 août 2024

La basilique-forteresse de Valère, colline dominant la vieille ville de Sion, capitale du Valais, s'enorgueillit de posséder le plus vieil orgue jouable au monde: bien que remodelé à l'époque baroque, il possède encore son buffet d'origine, et la plupart des jeux datent de ses origines, qui remontent à 1430. Pour la 55^e fois cet été, il sera au centre d'un festival qui fait évidemment la part belle aux répertoires anciens, mais pas uniquement: les musiques du monde s'y invitent également, notamment le 27 juillet 2024, où l'on entendra résonner, sous les vénérables voûtes du XIII^e siècle, la *quena* bolivienne, le *duduk* arménien ou le *kaval* bulgare, accompagnés, en sus de l'orgue, par un violon (ensemble *Vientos & Piedras*). Le cornet à bouquin, instrument vedette de la fin de la Renaissance et du début du baroque, figure au programme du 10 août (David Brutti), et les instruments à anches – chalemies et douçaines – de la prestigieuse *Capella della Torre*, dirigée par Katharina Bäuml, à celui du 17 août, avec des pièces de Josquin, Willaert, Gastoldi, Scheidt ou Tromboncino, notamment. Les grands manuscrits des débuts de l'histoire de l'orgue, le *Buxheimer Orgelbuch* ou le *Codex Faenza* entre autres, apparaissent à l'affiche du 3 août (Josef Miltschitzky). Une mention spéciale revient pour terminer à l'étonnante « flûte à fissures », création issue de l'imagination du fameux Léonard de Vinci (ill.), et réalisée seulement au début du XXI^e siècle par l'Association de Recherche Culturelle L. de Vinci, basée en Valais: on aura l'occasion de l'entendre le 24 août, sous les doigts – ou plutôt sous les paumes – d'Anne Kirchmeier, accompagnée à l'orgue par Véronique Dubuis, compositrice et directrice du festival. Les concerts ont lieu le samedi à 16 heures (www.orgueancien-valere.ch).

